

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 3

Artikel: Le lion est un macho!
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La paresse est certainement la première qualité chez les lions

Le lion est un macho !

Il fallait être poète plus que zoologue pour inventer la formule du lion superbe et généreux. Si, au sein d'un groupe, il est censé représenter la force tranquille, il est nettement plus porté sur la tranquillité que sur la force !

Un zoologue allemand, Georges Schaller, a équipé un lion adulte d'un émetteur radio afin de pouvoir étudier son comportement. Pendant vingt et un jours, il a enregistré toutes ses activités. Elles se résument à peu de choses, puisqu'il n'a mangé qu'à sept reprises (la nourriture apportée par ses femelles), a effectué à quatre reprises la surveillance de son territoire et consacré enfin le reste de son temps à un doux farniente à l'ombre d'un acacia. Une moyenne de 20 heures de sommeil

(sur 24) a semblé lui paraître tout à fait en rapport avec la dignité de son rang.

Est-ce à dire pour cela qu'il ne rend aucun service à la communauté sur laquelle il règne en maître absolu ? Ce serait vraiment noircir le tableau, car la puissance qu'il représente est suffisante pour décourager généralement toutes les éventuelles attaques des autres prédateurs.

Si besoin en est vraiment, il n'hésitera pas à engager le combat pour défendre son bien. Par ce terme, on peut principalement désigner les femelles qui sont censées lui assurer une table bien garnie. Pourtant, toute galanterie est absente de son comportement à leur égard. Car même si un lion croisant un autre mâle appartenant à son groupe est capable de le saluer amicalement d'un frottement de joue bien appuyé, il ne manifestera aucune reconnaissance lorsque ces dames «mettent le couvert».

Alors que, l'appétit ouvert par une chasse épuisante, elles souhaiteraient certainement se restaurer quelque

peu, cet animal prétendument généreux ne leur en laisse pas le loisir. Il écarte tout le monde, enfants y compris, et ce n'est qu'une fois rassasié qu'il abandonnera ce qui reste aux autres membres de la famille. Y a-t-il une explication à une telle muflerie ? Le fait est que, censé défendre la famille en cas de danger, il a besoin de toujours disposer d'une forme olympique et chacun sait qu'une nourriture abondante et bien équilibrée assure des performances satisfaisantes. Le seul problème est qu'il n'est que rarement confronté à des adversaires dangereux, mais l'habitude étant bien ancrée dans son esprit, il ne voit certainement pas pourquoi il modifierait un mode d'existence qui lui paraît agréable.

Cinq jours d'amour

Et puis, seconde explication, son ventre étant agréablement satisfait et n'ayant aucun passe-temps autre que la sieste, il serait bien bête de s'en priver. Mais là encore, il fera preuve de paresse. Lorsque le soleil tourne et que l'ombre offerte par l'acacia n'est plus satisfaisante, il lui faudra de longues minutes de réflexion avant qu'il se décide enfin à se déplacer.

Au chapitre des occupations, je m'en voudrais d'oublier la copulation qui, lorsque la période est propice, occupe une bonne partie de son temps libre. Fort heureusement, un mâle avisé a généralement eu soin de se constituer un harem suffisamment fourni pour qu'il se trouve toujours un cœur à prendre. C'est très certainement dans ce genre d'activité qu'il va faire preuve d'une santé qui n'a pas son pareil dans le monde animal. Cela convient d'ailleurs parfaitement aux femelles qui, en période d'œstrus, se montrent insatiables.

Pendant les chaleurs, qui durent entre deux et cinq jours, une lionne quémendera un accouplement toutes les 15 minutes, de jour comme de nuit. On peut imaginer que ces machos, numériquement moins nombreux, connaissent une période peut-être satisfaisante, mais néanmoins éprouvante. Étonnez-vous après cela qu'ils ressentent le besoin de récupérer pendant le reste du temps.

Pierre Lang